

Revue de Presse sur le Fabriqué en France :

Jouets

Date : juillet 2016 – décembre 2016
Proposé par : SémioConsult®
Auteur : Anne-Flore Maman Larraufie, PhD
Contact : anne-flore.maman@semioconsult.com



SémioConsult® est un cabinet de conseil pour entreprises et particuliers fondé sur une expertise reconnue à l'international et une connaissance fine du monde de la marque, du luxe et de ses codes.

Spécialisé dans la gestion de la marque incluant la compréhension des consommateurs, les problématiques liées au Made in France & Made in Italie, et dans la lutte contre la contrefaçon, il compte dans son portefeuille client des institutionnels, des PME, ainsi que des marques prestigieuses en France et en Italie.

Des conférences et formations professionnelles sur ces différentes problématiques sont par ailleurs organisées à la demande de clients (entreprises, fédérations professionnelles, chambres consulaires, écoles...).

www.semioconsult.com

CONSUMMATION

Noël: une campagne pour soutenir les jouets "Made in France"

L'Association des créateurs-fabricants de jouets français (ACFJF) lance à nouveau cette année une campagne de communication dans plus de 1.000 magasins pour doper les ventes de Noël des jouets Made in France.

Vu 630 fois | Le 20/09/2016 à 21:23 |



■ Opération jouets "Made in France" pour Noël 2016@ PeopleImages/Istock.com

"Cette année le Père Noël est toujours fier de fabriquer et de créer en France" est le slogan de cette campagne, qui aura lieu du 17 octobre au 26 novembre, dans les points de vente partenaires de l'opération, comme ceux de JouéClub, King Jouet, La Grande Récré ou encore Toys "R" Us.

L'association, qui avait mené une opération similaire l'an dernier, espère ainsi gagner en visibilité et sensibiliser les consommateurs.

Aujourd'hui, un peu plus de 7% des jouets vendus en France sont produits sur le territoire national, selon l'organisme qui rassemble 33 marques.

"Notre objectif est de représenter 10% du marché d'ici à trois ans", a déclaré à l'AFP Serge Jacquemier président de l'ACFJF.

"Notre préoccupation est le développement des entreprises, qu'elles ne se découragent pas, on est en reconquête", a-t-il ajouté.

Le marché des jouets en France est estimé à 3,3 milliards d'euros.

La Chine produit 65% des jouets vendus dans le monde, l'Europe 24%.

Tweeter

6

Partager



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : LIFESTYLE - CONSOMMATION - ECONOMIE - CONSOMMATION - ACTUALITÉ - FIL WEB

H
n

1^{re} |



Tags de l'ai
LIFESTYLE
CONSOMMA

LES PLUS

- 1 Dijon tram
- 2 Le sc le vic
- 3 L'écl Lorpl
- 4 Un ei admi
- 5 Franc le pr

Le "Made in France" à la reconquête du marché du jouet à l'approche de Noël

Boursorama avec AFP le 21/09/2016 à 13:25, mis à jour à 14:28



Une association lance à nouveau cette année une campagne de communication dans plus de 1.000 magasins pour doper les ventes de Noël des jouets Made in France.



Un magasin de jouets La Grande Récré le 20 novembre 2010 (Illustration) (AFP / DENIS CHARLET)

Aujourd'hui, un peu plus de 7% des jouets vendus en France, un marché estimé à 3,3 milliards d'euros, sont produits sur le territoire national, rapporte l'Association des créateurs-fabricants de jouets français (ACFJF). Alors que l'organisme, qui rassemble 33 marques, compte représenter 10% du marché d'ici à trois ans, il lance à nouveau cette année une campagne pour doper les ventes de Noël des jouets Made in France.

"Cette année le Père Noël est toujours fier de fabriquer et de créer en France" est le slogan de cette campagne, qui aura lieu du 17 octobre au 26 novembre, dans plus de 1.000 points de vente partenaires de l'opération, comme ceux de JouéClub, King Jouet, La Grande Récré ou encore Toys "R" Us. L'association, qui avait mené une opération similaire l'an dernier, espère ainsi gagner en visibilité et sensibiliser les consommateurs.

"Notre préoccupation est le développement des entreprises, qu'elles ne se découragent pas, on est en reconquête", a déclaré Serge Jacquemier, président de l'ACFJF. Une reconquête ambitieuse : la Chine produit actuellement 65% des jouets vendus dans le monde et l'Europe 24%.

 Réagir  0

 Partager  8

 Tweet

 +1

 in



Le jouet français à l'assaut de la planète

Publié le 02/11/2016 à 06:00



Aujourd'hui, un peu plus de 7 % des jouets vendus en France sont produits sur le territoire national. *Crédits photo : NOIR Gwendoline/SMOBY*

À quelques semaines de Noël, les produits fabriqués en France sont à l'honneur dans plusieurs enseignes.

Impossible de rater le slogan: «C (<http://www.lefigaro.fr/conso/2015/12/03/05007-20151203ARTFIG00011--noel-y-aura-t-il-des-jouets-francais-sous-le-sapin.php>)ette année, le Père Noël est toujours fier de fabriquer et de créer en France.» (<http://www.lefigaro.fr/conso/2015/12/03/05007-20151203ARTFIG00011--noel-y-aura-t-il-des-jouets-francais-sous-le-sapin.php>) Il est visible dans les rayons des magasins de jouets, qu'il s'agisse de JouéClub, La Grande Récré, Toys'R'Us ou King Jouet. La profession s'est mobilisée le mois dernier pour placer le début de la saison sous l'égide de l'Association des créateurs-fabricants de jouets français (ACFJF), créée il y a deux ans. Dans les catalogues des principaux distributeurs spécialisés, le logo «made in France» a également fait son apparition. Les centres E.Leclerc aussi souhaitent aller plus loin dans cette démarche. Dans les nouveaux magasins Jouets E.Leclerc, l'enseigne indiquera en rayon, sur une carte de France, l'origine géographique des marques qu'elle commercialise.

Ces initiatives sont un moyen de sensibiliser les consommateurs et de gagner en visibilité, à l'approche de Noël. Aujourd'hui, un peu plus de 7 % des jouets vendus en France sont produits sur le territoire national, selon l'organisme qui rassemble 34 marques. C'est deux points de plus qu'il y a cinq ans. «Nous sommes convaincus que les jouets français vendus au niveau national pourraient atteindre 10 % d'ici à trois ans», estime Serge Jacquemier, président de l'ACFJF. Le marché du jouet français est estimé à un chiffre d'affaires annuel de 3,3 milliards d'euros.

«Les crises sociales dans certains secteurs industriels interpellent et incitent à jouer la solidarité avec la production nationale»

Alain Bourgeois-Muller, président de JouéClub

Même si la concurrence face à la Chine est rude (65 % des jouets y sont fabriqués), le «made in France» n'a jamais été aussi en vogue, dans l'alimentaire comme dans le jouet. Plus que jamais, les consommateurs veulent connaître l'origine des produits et être rassurés sur leur qualité. «Cela fait cinq ans environ que les clients y sont plus sensibles, souligne Alain Bourgeois-Muller, président de JouéClub. Les crises sociales dans certains secteurs industriels interpellent et incitent à jouer la solidarité avec la production nationale.» Certes, il est difficile pour ces fabricants français de rivaliser avec les poids lourds comme Hasbro, Mattel ou Lego, avec des phénomènes comme Pokémon ou les Yo-kai Watch (<http://www.lefigaro.fr/societes/2016/09/21/20005-20160921ARTFIG00011-yo-kai-pokemon-la-folie-mangas-deferle-sur-les-jouets.php>), ou avec les licences de personnages de films (*Star Wars, La Reine des Neiges...*). Il n'empêche, certains jouets se sont fait une place au classement des meilleures ventes à l'image des jeux de société d'Asmodee ou de Dujardin. «Les fabricants de jouets français ont réussi à se tailler de belles positions dans de nombreuses catégories, estime Franck Mathais, porte-parole de La Grande Récré. Ils parviennent à exprimer leur savoir-

faire et leur talent sans avoir recours à des moyens marketing massifs.» C'est le cas de Sentosphère dans les jeux créatifs, de Smoby et d'Ecoiffier dans les jouets de plein air ou de Sophie La Girafe en premier âge. Des nouveaux venus tirent aussi leur épingle du jeu à l'image de Mako Moulages, qui connaît une deuxième vie après vingt ans de sommeil, ou de Topi Games (Memotep, Sauve Ton Permis), start-up lancée en 2014.

Beaucoup n'ont pas hésité à rapatrier tout ou partie de leur production en France. C'est le cas de Smoby, racheté par l'allemand Simba, qui a fait le pari de doper ses usines hexagonales en y investissant 30 millions d'euros depuis 2008. Même pari pour les maquettes en plastique d'Heller Joustra. L'entreprise a relocalisé sa production en Normandie depuis le début des années 2000 et ouvert un atelier de conditionnement. «Cela nous permet de faire la différence à l'international, notamment vis-à-vis de la clientèle asiatique», explique une porte-parole de l'entreprise.

«Pour continuer à créer en France, il est indispensable de se démarquer par l'innovation. Si le produit est basique, il est vite copié. On est alors battus!»

Serge Jacquemier

De son côté, Sentosphère a racheté une société de cartonnage et dispose désormais de trois sites en France, ce qui lui permet de renforcer son autonomie en matière de production.

«Fabriquer en France a un coût réel, notamment en raison du niveau des charges, commente Véronique Debroise, PDG de Sentosphère. Mais produire en Asie présente des risques financiers, des coûts de stockage et limite la réactivité en raison des délais liés au transport. Cela pose problème lorsqu'un jouet fonctionne bien avant Noël et que le temps manque pour réapprovisionner.»

Mais tous déplorent que, pour les jouets nécessitant des moules à injection ou ayant une composante électronique ou textile, il soit presque impossible de produire hors de Chine. «Il est difficile d'être compétitif lorsque les produits demandent beaucoup de main-d'œuvre, même si les coûts ont augmenté en Chine, déclare Serge Jacquemier. Pour continuer à créer en France, il est indispensable de se démarquer par l'innovation. Si le produit est basique, il est vite copié. On est alors battus!»

L'export représente une planche de salut pour de nombreux fabricants. Le succès des tracteurs Falquet ou des jeux Dujardin (Mille Bornes, Chrono Bomb'!...), vendus aux quatre coins du globe, illustre le potentiel du jouet français à l'international. Encore faut-il disposer de distributeurs ou d'équipes spécialisées dans l'export. Ce qui reste complexe, notamment pour les PME. Pour la

première fois, les fabricants français disposeront d'un pavillon au salon de Nuremberg, la grande-messe du secteur, en janvier. Business France joindra ses forces pour promouvoir le savoir-faire hexagonal. Tous comptent bien profiter de cette nouvelle tribune.

Trois réussites en France et à l'export

•**SMOBY**, premier fabricant de jouets français, racheté en 2008 par l'allemand Simba, se porte bien. L'entreprise, qui est de nouveau en croissance depuis deux ans, a réalisé 150 millions d'euros de chiffre d'affaires l'an passé (+ 6 %). Son actionnaire a investi 30 millions d'euros en huit ans dans ses usines. Ce qui lui permet de continuer à miser sur le «made in France»: 70 % de ses jouets sont fabriqués dans l'Hexagone, 10 % en Espagne (tricycles, poussettes) et 20 % en Chine (nounours, poupées...). Cette année, le fabricant jurassien lance une gamme d'instruments de cuisine pour enfants (Smoby Chef) afin de séduire les 5-8 ans.



Crédits photo : Vulli

•**SOPHIE LA GIRAFE** (<http://www.lefigaro.fr/societes/2016/05/25/20005-20160525ARTFIG00003-sophie-la-girafe-fait-un-carton-a-l-etranger.php>), (<http://www.lefigaro.fr/societes/2016/05/25/20005-20160525ARTFIG00003-sophie-la-girafe-fait-un-carton-a-l-etranger.php>) qui fête ses 55 ans, a permis à Vulli de quadrupler ses ventes en dix ans (<http://www.lefigaro.fr/societes/2016/05/25/20005-20160525ARTFIG00003-sophie-la-girafe-fait-un-carton-a-l-etranger.php>), à 29 millions d'euros. Ce jouet mythique, né à Paris, est fabriqué en Haute-Savoie. Il connaît depuis dix ans une nouvelle vie à l'international. Sur ses emballages, Vulli a choisi des tours Eiffel, une surpiqûre qui rappelle la couture à la française et des couleurs censées incarner un chic français, beige et blanc. Il est vendu dans 77 pays dont les États-Unis, son premier marché. Après le Brésil, Sophie vient de partir à la conquête des bébés chinois. Hochets, jouets de bain, doudous, meubles... La licence fait partie de ses leviers de croissance.

•**BIOVIVA**, avec ses jeux éducatifs (Bioviva Le Jeu, Sauve Moutons, L'Arbre des 4 Saisons...), souhaite favoriser une prise de conscience collective du respect de l'environnement. Son grand succès, Bioviva Le Jeu, qui permet de découvrir la planète et ses richesses naturelles, s'est vendu à 200.000 exemplaires dans le monde. Cette PME de l'Hérault, qui fête ses 20 ans,

fabrique ses jeux dans la Drôme. Tous sont labellisés Origine France Garantie, une spécificité du secteur. En forte croissance, l'entreprise a enregistré 2,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016.



Keren Lentschner

Les jouets Made in France passent à l'offensive pour Noël 2016

Par AFP , publié le 06/12/2016 à 08:33 , mis à jour à 08:33

Partager Tweeter



Sophie la girafe, créée en 1961 et produite par la société Vulli, installée en Haute-Savoie [afp.com/VALERIE MACON](http://afp.com/VALERIE%20MACON)

Paris - Alors que le marché des jouets reste largement dominé par les productions asiatiques, les fabricants de jouets hexagonaux passent cette année à l'offensive pour tenter de gagner des parts de marché, dans un contexte où les consommateurs sont de plus en plus friands de Made in France.

"Il y a 25 ans, nous étions 200 fabricants de jouets en France, aujourd'hui, on est à peine une vingtaine", a témoigné Alain Ingberg, directeur exécutif de l'Association des créateurs-fabricants de jouets français (ACFJF).

Advertisement

Créée il y a trois ans, l'association rassemble aujourd'hui 34 fabricants et créateurs de jouets français et entend promouvoir les spécificités et le savoir-faire français, alors que la production de jouets est à plus de 60% dominée par l'Asie, et notamment la Chine.

Cette année, l'ACFJF a lancé une campagne nationale dans 900 points de vente pour valoriser les jouets français. Des milliers d'affiches "*Le Père Noël est toujours fier de fabriquer et de créer en France*" ont ainsi été apposées dans les magasins.

Aujourd'hui, le jouet français reste encore largement sous-représenté dans l'offre en boutique. Selon une enquête réalisée en novembre par la Fédération indépendante du Made in France (Fimif), seules 5,3% des marques distribuées en magasins fabriquent dans l'hexagone.

Les enseignes elles-mêmes reconnaissent que l'offre française reste minoritaire, même si elles souhaitent la développer.

"Les jouets français représentent aujourd'hui environ 7% du marché français, nous avons l'ambition de passer à 10% à moyen terme", déclare Jean-Michel Grunberg, président de la Fédération des commerces spécialistes des jouets et des produits de l'enfant (FCJPE) et PDG du groupe Ludendo.

"Nous pensons que nous avons le devoir d'ajouter un supplément de sens, en promouvant le rapport qualité/prix des jouets fabriqués en France", ajoute-t-il.

Des signalisations par des logos ou affichettes tricolores ont ainsi été mise en place dans la plupart des enseignes pour mettre en avant les jouets Made in France.

C'est d'autant plus important qu'*"on sent une vraie demande"* de la part des consommateurs, indique Alain Bourgeois-Muller, PDG de JouéClub.

"Depuis trois-quatre ans, on a des clients qui viennent spécifiquement nous demander des jouets fabriqués en France", explique le dirigeant.

Selon la Fimif, la performance commerciale des jouets est aujourd'hui 35% meilleure que celle d'un jouet importé.

- Déficit de notoriété -

Chez la Grande Récré, les ventes de jouets français apparaissent ainsi au-dessus du marché, représentant environ 9% du chiffre d'affaires de l'enseigne.

"Le jouet français s'inscrit dans une vraie tendance de consommation, avec une volonté de plus en plus affirmée des clients de savoir d'où viennent les produits qu'ils consomment", explique Franck Mathais, directeur consommation à la Grande Récré.

Par ailleurs, il y a un *"véritable lien qui se crée lorsque le jouet est fabriqué en France. Certains sont désormais des marques anciennes, avec lesquelles les adultes ont joué dans leur enfance et qu'ils veulent transmettre à leurs enfants"*, ajoute le dirigeant.

C'est le cas notamment de Sophie la Girafe, créée en 1961 par le groupe Vulli, dont le succès ne se dément pas, génération après génération. L'arbre magique de Vulli, qui a fêté l'an dernier ses quarante ans, et les jouets Meccano restent toujours aussi vendus.

Mais à côté de ces blockbusters, beaucoup de jouets Made in France souffrent encore d'un déficit de notoriété, auprès des parents, mais aussi des enfants.

"Nous nous devons d'avoir les jouets les plus demandés dans les listes au Père Noël", explique le dirigeant de JouéClub. Or, les Barbie, Lego et autres Pokemon ne sont pas de fabrication française.

L'autre obstacle au développement du marché vient aussi de l'écart de prix entre les productions françaises et étrangères.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettent notamment de vous proposer contenus, services, et publicités liés à vos centres d'intérêt. > [en savoir plus](#) et [paramétrer les cookies](#).

MES FAVORIS . Tours — Poitiers

Indre - Châteauroux -

Pycoo : une génération de poupées à votre image

15/12/2016 05:38

[précédente](#) | [suivante](#)

Laurent Mouret et Emmanuel Boys : « Les poupées Pycoo existent en trois coloris, au féminin et aussi au masculin ».

Châteauroux. Laurent Mouret et Emmanuel Boys, fondateurs de la start-up Pycoo, lancent leur gamme de poupées personnalisables et made in France.

Pour ces deux Niçois, le Berry, c'est un peu le nord de la France. Pourtant, c'est à Châteauroux que Laurent Mouret et Emmanuel Boys ont décidé d'implanter leur start-up, Pycoo, créée en 2013.

« En novembre dernier, nous avons démarré la commercialisation, sur Internet, d'une toute nouvelle génération de poupées personnalisables », annoncent les deux dirigeants de Pycoo. En quelques semaines, des milliers de mails ont déjà été dirigés vers la messagerie des particuliers « car notre site permet aux enfants et aux grands enfants de configurer et de personnaliser la poupée de leur choix ».

Fabriquées en Bretagne et à Châteauroux

Laurent Mouret et Emmanuel Boys argument sur le made in France de leur poupée : « Nous la proposons en trois coloris – crème, café et chocolat – avec le choix du genre, féminin ou masculin. C'est une poupée, d'environ 30 cm, sur laquelle on peut clipper une large gamme d'accessoires comme les cheveux, lunettes, bijoux, chaussures, etc., soit environ cinq millions de combinaisons possibles. Un principe basé sur les personnages Playmobil® ».

Dès la création de Pycoo, « nous avons pris contact avec Les Peluches Blanchet, à Saint-Marcel. Nous avons travaillé quelques mois ensemble », expliquent Laurent Mouret et Emmanuel Boys. La liquidation de l'entreprise berrichonne oblige les deux garçons à patienter. « Nous avons trouvé un autre fabricant, basé à Châteaubourg (Ille-et-Vilaine). Aujourd'hui, l'entreprise bretonne, Mailou Tradition, est un acteur important pour nous. Elle fabrique le corps de nos poupées. »

Geeks dans l'âme, Laurent Mouret et Emmanuel Boys ont développé leurs propres machines pour Pycoo factory, « basée également à Châteauroux pour la réalisation des pièces amovibles, ce qui nous permet de produire vite ». Aujourd'hui, les deux jeunes dirigeants de Pycoo qui ont obtenu les labels « Entreprise remarquable » et « French Tech » par France Initiative et la BPI, rêvent que leur poupée trouve sa place dans les foyers : « Pycoo, c'est l'ami imaginaire, le compagnon des enfants, voire le doudou ».

repères

> **Société Pycoo.** Siège social à Châteauroux. Dirigeants : Laurent Mouret, tél. 06.83.39.18.36, et Emmanuel Boys, tél. 07.89.52.03.47.

> **Effectif.** Trois personnes.

> **Site Internet.** www.pycoo.com

Jacky Courtin

Suivez-nous sur [Facebook](#)

[A lire aussi sur La NR](#)

[Ailleurs sur le web](#)

[Les usines françaises du père Noël] Grâce à une production française, Smoby est réactif

LÉNA COROT PUBLIÉ LE 19/12/2016 À 08H00

MADE IN FRANCE Les enfants, et les plus grands, pourront bientôt ouvrir leurs cadeaux entreposés au pied du sapin : l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, des entreprises françaises participant au développement du secteur du jouet. Smoby qui conçoit cuisinières, vélos ou encore tapis d'éveil reste très compétitif tout en produisant en France.



© Smoby - DR

TWITTE

FACEBOC

LINKEDI

GOOGLE

MAIL

+

Smoby est une marque française appartenant au groupe Simba Dickie, deuxième acteur européen du secteur : "*derrière Lego mais devant Playmobil !*", clame fièrement Thomas Le Paul, directeur général de Smoby. L'entreprise, qui dispose de deux sites industriels dans le Jura, berceau du jouet, a commencé la production de jeux à partir de 1978. Le concepteur de cuisinières, vélos ou encore tapis d'éveil emploie actuellement près de 420 salariés.

Grâce à sa diversité de jeux proposés, et notamment des jouets d'extérieurs, Smoby se vend à Noël, mais également le reste de l'année. Mais, Noël reste une période phare pour l'industrie du jouet. Pour preuve, la production des composants et accessoires commence dès janvier, et les livraisons s'étalent entre septembre et décembre, explique Thomas Le Paul.

L'ENFANT NE PREND PAS EN COMPTE LE MADE IN FRANCE

"*L'avantage de produire en France c'est la réactivité et la flexibilité*", justifie le directeur général de Smoby. 70% des jouets proviennent d'Asie, selon l'Association des créateurs fabricants de jouets français : "*il faut alors 4 à 6 mois pour réapprovisionner les commerçants*", ce qui pose problème en cas de rupture de stock, détaille Thomas Le Paul. Smoby met donc en avant sa proximité avec le marché : beaucoup plus proche, l'entreprise française peut réapprovisionner plus rapidement les commerçants.

Pour rester compétitif, le directeur général de Smoby explique avoir investi dans l'industrie et la logistique. Pour Thomas Le Paul, le savoir-faire français, dans la plasturgie notamment, est aussi un facteur très important dans le choix de continuer à produire dans l'Hexagone. Il tient à préciser que *"tout est fabriqué dans le Juras"*, et Smoby reste un acteur compétitif sur le marché.

Est-ce-que les gens achètent Smoby en raison du "made in France" ? *"J'aimerais. J'y crois. Mais je pense que ce n'est qu'à la marge"*, déplore Thomas Le Paul. Dans le milieu du jouet, il y a deux clients : les parents et les enfants. *"Or, au-delà d'un certain âge, ce sont les enfants les prescripteurs finaux"*, explique-t-il. Et les enfants ne prennent pas en compte ce côté made in France.

Peluches et doudous made in Cerizy (02)

Pamplemousse peluches, c'est le nom d'une jeune entreprise axonaise installée dans les anciennes écuries d'un corps de ferme à Cerizy. Lancée il y a tout juste un an, l'entreprise s'est fait un nom dans le monde des jouets. Elle exporte jusqu'aux Etats-Unis, grâce au Made in France de qualité.

Par Halima NajibiPublié le 20/12/2016 à 11:38, mis à jour le 20/12/2016 à 15:52

81

f Partager

Tweeter

g+ Partager



Cerizy (02) : un fabricant de peluches

Avec : Sophie Robiche Directrice de studio; Maud Robiche Chargée de communication; Isabelle Cordelle Couturière; un reportage de Jean-Pierre Rey, Gérard Payen et Mathieu Krim

La société axonnaise Pamplemousse peluches est née, il y a un an. Installée à Cerizy, elle a trouvé son marché face à la concurrence chinoise. La fabrication artisanale des Peluches et doudous est 100% française.

30 peluches sont produites par jour par les 5 salariés dont 3 couturières. Un savoir-faire qui s'exporte à l'étranger, la société qui mise sur la production locale a aujourd'hui sa place dans le monde du jouet.

Les peluches et doudous de Cerizy sont aussi vendus dans les magasins de Laon et Saint-Quentin.

81

f

Tweeter

g+

Pour Noël, optez pour des jouets vraiment d'ici

Par **Jean-Pierre Burlet** et **Aurélie Lagain**, *France Bleu Vauchuse*

Jeudi 22 décembre 2016 à 11:41



Création Didactile - Capture d'écran Consommez le Vauchuse

Il est possible de trouver des jouets totalement fabriqués en France, et plus précisément en Vauchuse. Ils sont en bois ou en carton.

Des jouets en bois "designed" in France, mais **pas "made in France"**... Lisez-vous bien les petites inscriptions inscrites sur les boîtes de ces jeux si jolis (et qui nous donnent parfois aussi... bonne conscience) ?

PUBLICITÉ

Il existe pourtant bel et bien des jouets fabriqués en France, et même **fabriqués en Vaucluse**.

"Que les enfants jouent avec la nature des environs pour mieux la connaître" - Claudia Hernandez conçoit des jouets à Roussillon

Et si vous offriez de beaux jouets en carton recyclé ? À **Roussillon**, l'association *Avoir lieu* a lancé la marque Didactile et commercialise **des jeux éco-responsables**.

*"Notre but, c'est que les enfants puissent **jouer avec la nature des environs pour mieux la connaître**", précise Claudia Hernandez, qui a imaginé des arbres à découper et à assembler : "L'amandier accompagné d'un écureuil et d'une mésange bleue. Il y a une notice explicative qui raconte l'histoire de l'arbre, des animaux qui l'accompagnent et une petite recette de cuisine : pour l'amandier, c'est la pâte d'amandes, pour l'olivier c'est la tapenade, pour le cerisier c'est la pâte de fruits".*



Création Didactile - Capture d'écran Consommez le Vaucluse

Partager le son sur :

"Un jeu qualitatif tant par son concept que par sa fabrication" - Emmanuel Sagelosse, ébéniste à Pertuis

Emmanuel Sagelosse, **ébéniste**, **fabrique à Pertuis** des jouets qui facilitent l'acceptation de soi et des autres. Il a conçu ce jouet avec un psychomotricien : *"On a fait un jeu qualitatif tant par son concept que par sa fabrication"*, précise l'ébéniste qui fabrique un puzzle accompagné d'un livre de contes, indissociables. *"L'adulte va lire l'histoire, le jeu va se réassembler au fur et à mesure de l'histoire."*



Jouet réalisé par Manu Bois Création - Manu Bois Création

Offrir un beau jeu d'échecs en bois à un enfant, "ça marche à tous les coups"

À Avignon, La carte à jouer est une petite boutique des rues piétonnes, remplie de jeux et de jouets, du sol... au plafond ! À sa tête, depuis trente ans, Corine Baudelot : *"J'essaie d'avoir de belles*

*choses, **des choses qui durent**, ça fait partie de l'éducation qui va jusqu'aux adultes. Quand on joue au billard, au backgammon, on joue toujours ! "*



La carte à jouer - Capture d'écran Google maps

"Une usine à rêves" - Corine Baudelot tient La carte à jouer

Jeux pour solitaires, ancestraux ou de société, la boutique décline particulièrement le bois. Ça tombe bien c'est tendance, et **ça ne risque pas de démoder** : *"Un enfant, vous lui donnez un beau jeu d'échec, il fait toujours la différence. Il ne veut plus acheter celui en plastique à 15 euros. Il va jouer ! Ça marche à tous les coups"*

À l'approche de Noël, évidemment, sa boutique ne désemplit pas, et pas forcément que pour acheter des jouets pour enfants : *"J'ai eu un client hier, qui devait avoir 25-26 ans. Il m'a dit **"votre boutique est une usine à rêves"**, j'ai trouvé ça super beau!*

Pour Noël JouéClub joue la carte du "made in France"



JouéClub, Paris (Ile), vendredi. Pas toujours facile pour les clients de trouver des jouets Made in France. Même si le magasin participe à la campagne de promotion du jouet français, 60 % des produits proposés sont fabriqués en Chine. **LP/GUILLAUME GEORGES.**

Le distributeur français participe à la campagne d'avant Noël faisant la promotion des jouets tricolores. Mais ce n'est pas gagné...



Le Père Noël est fier de fabriquer en France. » C'est ce qu'on peut lire, au village JouéClub de Paris (Ile), sur trois affichettes de l'Association des créateurs-fabricants de jouets français (ACFJF).

Le but de cette campagne nationale, dans 900 points de vente (Oxybul, Sajou...), est de donner un coup de pouce aux 33 entreprises réunies au sein de l'ACFJF. Problème : la tête de gondole dédiée aux jouets français passe inaperçue dans ce méga magasin de 2 000 m², dominé à 60 % par les produits chinois.

« C'est vrai, 1,33 m de longueur, ça paraît anecdotique, avance Paul Pichard, responsable de la communication. Mais en cette période de Noël, où nous réalisons 60 % de notre chiffre d'affaires, on doit proposer les jouets commandés par les enfants. » En clair, place aux populaires mastodontes Légo, Hasbro ou Mattel ; le Danois fabrique en Europe, les Américains en Asie.

A deux pas du coin Made in France, deux femmes s'arrêtent devant des jouets en plastique du fabricant Ecoiffier, installé près d'Oyonnax (Ain). « Je regarde toujours si c'est conçu et, si possible, fabriqué en France, explique Aude. Notre économie en a besoin. »

Françoise, elle, regrette que ces jouets ne soient « pas assez mis en valeur ». C'est l'objet qui a attiré son attention, pas le drapeau tricolore sur l'emballage, ni le logo « fabriqué en France » placé à côté de l'étiquette du prix.

Pour répondre à cette clientèle très regardante sur la fabrication, JouéClub a « rapatrié » 70 produits asiatiques, dont un tricycle en marque propre, depuis 2014, selon Paul Pichard. Reste que pour certains jouets, acheter français relève de l'impossible. « Pour l'électronique, c'est chinois, constate-t-il. Mais pour le plastique, les jeux de cartes et les loisirs créatifs, il y a un retour du jouet français. » Et les prix sont abordables : le jeu de société Défi Nature de Bioviva, PME basée dans l'Hérault, coûte 29,99 €. Soit autant que son équivalent taiwanais. Quant au baril de 200 bûchettes de Jouécaboïs, il est même 10 € moins cher que celui de Kapla, entreprise girondine qui produit au Maroc.

Pour Candice, le premier critère est le prix. Entourée de poupées Corolle, la maman de 30 ans n'a pas noté qu'elles étaient de « création française », comme indiqué sur le devant de l'emballage. La Parisienne, en repérage pour sa nièce de 9 mois, ne sait pas non plus qu'elles ont été fabriquées en Espagne et en Chine. « Peu importe, il y a des normes et c'est contrôlé, surtout pour les enfants », assure-t-elle.

Au rayon Playmobil, Hervé, lui, « regarde l'origine avant le prix ». Ce responsable commercial, venu pour son fils de 12 ans et sa fille de 4 ans, « préfère acheter français ou européen pour la qualité et par chauvinisme ». Sa compagne, Nathalie, le rejoint. Elle tient dans ses mains une Barbie Sirène... fabriquée en Chine.

« On n'a pas le choix, se défend-elle. Elle l'a entourée dans le catalogue. On est obligés de lui faire plaisir. »

La France absente du top 5

Les 5 jouets les plus vendus en France en 2016

- 1  **Cartes Panini Euro 2016**
Panini, fabrication en Italie **10,44€**
 - 2  **Playmobil collection Calendrier de l'Avent**
Playmobil, Malte **17,22€**
 - 3  **Playmobil collection Spécial Plus**
Playmobil, Malte **3,57€**
 - 4  **Montre Yo-Kai**
Hasbro, Japon **25,86€**
 - 5  **Tut Tut Bolides**
Vtech, Chine **11,47€**
- *Prix moyen Source : NPD

[Article issu de notre supplément Le Parisien Eco - à feuilleter en intégralité ici](#)

Devenez fan du Parisien Economie et suivez nous sur [Facebook](#) et [Twitter](#)